

première communion des enfants. Qu'il n'y ait ni hésitation, ni timidité déraisonnable, mais la plus parfaite confiance dans la direction de ceux par qui Jésus-Christ lui-même nous parle. Que toute fausse doctrine, que toute piété étroite, avec leurs prétextes trompeurs, disparaissent devant la largeur d'idées et de cœur des instructions émanant du siège de Pierre." Et il rappelle aux pasteurs d'avoir à communiquer aux parents chrétiens les instructions pontificales concernant leur devoir de présenter leurs enfants au temps voulu pour leur première communion, et de leur faire ensuite fréquenter régulièrement le catéchisme.

L'évêque de Buffalo, Mgr Colton, a un moyen à lui de parler à son peuple; il rédige chaque semaine une colonne d'un des journaux de sa ville épiscopale. Ça a été pour lui l'occasion de dire de fort belles choses sur le décret. "Il faut, a-t-il dit, nous conformer immédiatement aux ordres du Souverain Pontife. Aucun avis de la part de l'évêque n'est nécessaire, sauf peut-être pour ceux qui n'auraient pas connaissance des actes du Saint-Siège. Le Saint Père, l'évêque des évêques, a parlé à la fois aux pasteurs et aux parents; à eux d'agir sans retard conformément à ses désirs et à ses ordres." Il dit encore qu'il n'y a pas lieu de craindre que cette communion précoce des enfants leur soit un prétexte pour s'éloigner ensuite de l'église. Au contraire, elle n'attachera que davantage parents et enfants à la paroisse. La grâce de l'Eucharistie pénétrant leurs âmes, Jésus-Christ sera pour tous, par son corps et son sang, la voie, la vérité et la vie. La sainte Eglise n'aura pas de membres meilleurs et plus dociles, que ceux qui se seront donnés à la communion fréquente et fervente.

Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg, écrit de même que les craintes du premier moment par rapport à la fréquentation des catéchismes ont fait place à une satisfaction universelle.

Si nous passons maintenant aux Etats du centre, nous trouvons l'imposante lettre collective de l'archevêque et des huit évêques de la province de Cincinnati. C'est un vrai traité sur la doctrine et la pratique du décret.

Dans l'Illinois, Mgr Durin, évêque de Péoria, dit qu'on chercherait en vain, désormais, des raisons valables pour refuser aux agneaux du troupeau le pain de vie. Dès qu'ils ont atteint l'âge de discrétion, leur jeune esprit et leur tendre cœur sont prêts. A partir de ce moment, ils ont non seulement le droit, mais le devoir de s'approcher de la sainte Table. Ne craignons pas leur légèreté, et n'ayons pas plus de souci des intérêts de Dieu qu'il n'en a lui-même.

Mgr Garrigon, évêque de Sion City, rappelle que la mise en pratique du décret n'est pas matière de conseil, mais précepte grave pour tous. Il fait ensuite appel aux parents et aux instituteurs, leur demandant de coopérer, avec leurs pasteurs, à l'exécution entière de ce "grand" décret, qui nous ramène à la vraie doctrine et aux meilleures traditions de la sainte Eglise, notre maîtresse infaillible.....